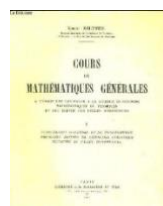


Robert Deltheil

(1890-1972)

Par Jean-Baptiste HIRIART- URRUTY



Subir de plein fouet les deux guerres mondiales a été le destin de nombreux jeunes français au 20^{ème} siècle, leurs vies en seront marquées d'une manière indélébile. C'est ce qui est arrivé à Robert Deltheil, éminent scientifique de la région, qui fut professeur de mathématiques à l'université de Toulouse mais qui occupa aussi de hautes fonctions administratives comme celui de recteur d'académie.

Avec Deltheil c'est d'abord l'exemple de la promotion par l'école telle qu'on pouvait l'imaginer encore il y a des décennies. Robert Deltheil est né en 1890 à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron) où son père était meunier. Il est remarqué par les professeurs du collège qui insistent auprès de sa famille pour qu'il poursuive des études. C'est ainsi qu'il va suivre la classe dite de mathématiques spéciales à Toulouse, à l'issue de quoi il est reçu premier au concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, puis premier à l'agrégation de mathématiques en 1913, peu de temps donc avant la Grande Guerre.

Mobilisé en 1914, blessé et gazé en 1915, il se rétablit et finit la guerre comme capitaine d'artillerie. Des anciens de ses étudiants à Toulouse se souviennent qu'il avait parfois des difficultés à respirer à l'issue d'un cours (en raison de ses blessures dues au gaz). Malgré les épreuves de la guerre, il achève rapidement sa thèse "Sur la théorie des probabilités géométriques", qu'il soutient à Paris fin 1920 devant un jury où siège Emile Borel, un autre régional de la mathématique [originaire de Saint-Affrique, Aveyron].

Déjà Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Toulouse depuis 1919, il devient titulaire de la Chaire de Mathématiques Générales en 1921. En 1930, il succède à Paul Sabatier comme Doyen de la Faculté des Sciences. Il est ensuite nommé Recteur de l'académie de Caen en 1936, puis de l'académie de Toulouse en 1937. Il occupe ce poste quand reviennent les heures sombres de la guerre puis de l'occupation, poste périlleux s'il en est pour qui cherche à faire tout son devoir ; c'est ainsi qu'il est finalement arrêté et déporté en juin 1944. Il reste onze mois au camp de Neuengamme d'où il ne sort qu'en mai 1945. Entre temps, il est "virtuellement" nommé directeur de l'enseignement supérieur par le gouvernement provisoire [septembre 1944]

A son retour de déportation, on lui propose un rectorat (de l'académie de Nancy) mais il préfère revenir comme Professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse où il occupera désormais la chaire de "Calcul différentiel et intégral" jusqu'à sa retraite en 1961. Robert Deltheil est décédé en 1972 à Saint-Jean-de-Luz où il s'était retiré auprès de ses enfants.

Les travaux scientifiques de Robert Deltheil tournent autour des probabilités. Il écrit aussi plusieurs ouvrages d'enseignement, dont certains sont encore utilisés par les étudiants préparant l'agrégation de mathématiques. A Toulouse plus particulièrement, lui et son élève Roger Huron ont contribué à maintenir bien vivante une recherche en probabilités et statistiques, rappelant combien ces disciplines se fécondaient mutuellement avec l'ensemble

des autres domaines mathématiques, une participation majeure à la propagation des idées d'Emile Borel.

Par ailleurs, il était naturel que le penchant profondément humaniste de Robert Deltheil le conduisît vers des activités administratives d'intérêt général : on a vu qu'il fut très jeune doyen, puis recteur. Sans doute cela l'a-t-il empêché de produire une œuvre proprement scientifique plus vaste [sans compter l'impact des deux guerres]. Il n'empêche qu'il a exercé une influence certaine par ses ouvrages pédagogiques et sa forte personnalité.

R. Huron, *Eloge du recteur honoraire R. Deltheil*. Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-lettres de Toulouse (1973), 19-22.

J.-B. Hiriart-Urruty et H. Caussin, *Sarrus, Borel, Deltheil - Le Rouergue et ses mathématiciens*. Gazette de la Société mathématique de France (2005), 88-97.

